Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 82 (1955)

Heft: 1

Artikel: Un livre de chevet pour les patoisants : le Glossaire des patois de la Suisse romande

Autor: Chessex, Albert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229285

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un livre de chevet pour les patoisants.

Le Glossaire des patois de la Suisse romande

Le XXVe fascicule de ce précieux glossaire vient de sortir de presse. Digne en tous points de ses prédécesseurs, il témoigne de la science et de la conscience de ses auteurs, MM. Schüle, Aebischer, Desponds et Redard. Ainsi se terminent à la fois la lettre B et le tome II.

Cette belle publication, qui se poursuit patiemment depuis des années, a dû faire face à de graves difficultés financières. La crise est aujourd'hui conjurée, mais le danger subsiste. Les patoisants devraient avoir à cœur de soutenir cette œuvre qui les touche de si près. (On s'abonne au Glossaire *comme à un périodique.)*

Peut-être m'objecterez-vous que, par définition, les patoisants connaissent les patois et que c'est à eux précisément que le *Glossaire* serait le moins utile. En êtes-vous bien sûrs ? Il suffirait, je crois, d'un coup d'œil jeté à ce fascicule pour vous convaincre du contraire. Nos patois romands sont un monde. Privés d'une capitale, sans organe central, sans régulateur, sans littérature commune, ils se sont différenciés à l'infini et leur vocabulaire réserve des surprises même aux patoisants les plus calés. Etes-vous certains de connaître tous les mots des patois romands, dont un grand nombre sont propres à une région restreinte, voire à un seul village ?

En voulez-vous des preuves ? Sans sortir de ce XXVe fascicule, on en trouverait par dizaines, si ce n'est par centaines. Sait-on, en dehors du Jura vaudois, qu'un *brotson* est un jalon planté dans le sol ou dans la neige pour servir de guide ? Sait-on qu'à Vernamiège *Brotsonâ* signifie rapiécer grossièrement un vêtement ou des bas ? Qu'aux Marécottes une chevelure abondante s'appelle un *broufé ?* Qu'à Frenières une maladie provenant d'un coup de froid est une *broûka* et que, dans les Alpes d'Ollon, un rhume de poitrine se nomme une *broukâye ?*

A Chalais et au Val d'Anniviers, le mot *broutik* signifie saleté, vermine, et, au figuré, homme sans valeur. A Savagnier, la myrtille s'appelle *broûy*. A Leytron, quand le blé pousse dru, serré, on dit qu'il est *broyû*. A Chamoson, une femme très mal habillée est une *brufatî*. A Aven, Lourtier, Lens, Grône, la neige fine et dure qui reste poudreuse se nomme *nai bourlâe*, neige brûlée. Connaissez-vous le mot *bukala ?* A Yvorne, il est synonyme de baraque. En Valais et aussi à Frenières, un *byar* est un troupeau, une volée d'oiseaux, une bande de gens, un attroupement. Dans les Alpes vaudoises, à l'exception du Pays d'Enhaut, un *byèrdo* est un chariot à deux roues ; le même terme s'applique aussi à un petit char et à un char en mauvais état.

On pourrait accumuler les exemples, mais il est temps de parler d'autre chose. On serait loin de compte si l'on se figurait que le *Glossaire* n'est qu'une collection de mots bruts, isolés de tout contexte. La plupart des vocables, au contraire, sont sertis dans des phrases, les locutions, des dictons, des proverbes, des devinettes, des formules de prières, etc. Donnons-en quelques exemples.

Ne pâ che léchî pachâ la boutse dejo le nâ, ne pas se laisser passer la paille

(la bûche) sous le nez, signifie, en Gruyère, être fier, susceptible. C'est aussi en Gruyère que l'on dit d'une personne qui n'est pas belle : *Ly è kemin lè budzon, ly è dou gro tsiron*, elle est comme les fourmis, elle est du gros tas. Bouèyou keman in èrbouè, buveur comme un arc-en-ciel : c'est ainsi qu'aux Epiquerez (Franches-Montagnes) on qualifie un ivrogne. *Sun è koumun la bèruèta aou dyablyo, la rua è à trai kâro, è sun va to pè chô*, c'est comme la brouette du diable, la roue est triangulaire (à trois coins) et ça va cahotant (tout par sauts), dit-on à Penthalaz d'un chemin raboteux. A Hermance, c'étaient les buandières qui écopaient : *Lé bouyandîrè an daoue tapetè : yena pè tapâ le linzo, pouè yena pè tapâ su le prochain*, les buandières ont deux tapettes : une pour taper le linge et une pour taper sur le prochain.

Voici trois proverbes du Jura bernois. *On pyè moun de tan è rédur soun butin k'è fur* (fuir) *èpré*, on perd moins de temps à ranger ses affaires qu'à les chercher (qu'à « courir après »). *In bouyaou ranpyâ pu sevan son vâr ke sé promanse*, un buveur remplit plus souvent son verre que ses promesses. *Lé béssate vouèrin lè pé dé fanne pandue dèvô lè bue k'el se mèrierin to de minme*, les jeunes filles verraient la peau des femmes suspendue avec le linge qu'elles se marieraient quand même.

Ces lignes sont loin de donner une idée de tout ce que l'on trouve dans ce fascicule. Il faudrait parler encore de la riche documentation sur les travaux, les instruments, les coutumes, les croyances, les superstitions, tout ce qui fait que le *Glossaire* est un témoin unique de la vie et de l'esprit du pays romand.

Albert Chessex.

L'argument... décisif !

Il faut absolument qu'on fasse de nouvelles élections, confiait un bon Vaudois à l'un de ses compatriotes.

— A quoi sens-tu ça ?

— A ma soif ! M. E.

POUR LES TRICOTS ET LA LAINE
PASSER CHEZ
Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE
VAUT LA PEINE

LE GLOSSAIRE ROMAND...

par la richesse de sa documentation, intéresse tout **patoisant,** tout **Romand** attaché à « **ce** qui **est nôtre** ».

Ont paru 2 volumes (A-B) de 640 et 910 pages illustrées.
La publication continue.

Abonnez-vous au Glossaire ! **Fr. 9.90 le fascicule de 56 pages**

Renseignements et spécimens chez
M. E. SCHULÉ, réd. en chef, Crans-sur-Sierre (VS).